



Afrique Occidentale Nord
Province Salésienne
"Notre Dame de la Paix"

Bulletin

SALÉSISIEN

BULLETIN D'INFORMATION

N° 001 - MAI 2026



**LA PASTORALE
VOCATIONNELLE
EN AON :**
défis et perspectives

Sommaire

Éditorial	Pour la sauvegarde de l'héritage de Don Bosco en AON	3
Recteur Majeur	Habités par Dieu, comme Marie, nous nous considérons comme appelés et envoyés	4
Famille Salésienne :	Deux congrès fondateurs pour redécouvrir les identités et réaffirmer son engagement au service des jeunes	5
À l'Écoute de l'Église	La Pastorale vocationnelle en AON : défis et perspectives	6
Paroles d'Afrique	L'initiation africaine comme expérience de construction de la personne humaine : le modèle mandeng	8
Témoignage	Monsieur François-Xavier Fagla et son épouse Madame Hounsou Esther	10
Dossier	La pastorale vocationnelle en AON : défis et perspectives	11
Regard jeunes	Quelques défis à relevés au niveau de la pastorale des jeunes	17
Système préventif	Pastorale Vocationnelle et Système Préventif	18
Écho jeunes	Selon vous, quels défis pour la pastorale vocationnelle aujourd'hui, et comment mieux promouvoir la vie consacrée salésienne ?	19
Interview	Que pensez-vous de la situation vocationnelle en AON ?	20
Étincelle de vie	Frère José Ramon GUINEA MURGA	22
Éducation et formation	Quelle éducation et formation des jeunes d'aujourd'hui pour la société de demain ?	23
Monde salésien	Conférence Internationale de la Communication Sociale	24
À la découverte de l'AON	Mission Salésienne à Parakou	25
Art et Culture	Une initiative d'une ancienne élève de Parakou	26
Chronique - Dernière nouvelle - Dernière photo	2 ^{ème} Chapitre Provincial AON : Passion et consécration	27

BS | Bulletin
SALÉSIE

Province Salésienne "Notre Dame de la Paix"
Afrique Occidentale Nord (AON) / BP. 0325-07 Cotonou (Bénin)
Tel: (+229) 01 55 98 53 68
Email : bsa@sdbaon.org / cs@sdbaon.org
Site web : www.sdbaon.org

Éditeur Responsable : P. Jésus Benoît BADJI

Directeur de Publication : P. Emmanuel LOKOSSOU

Rédacteur en chef : P. Emmanuel LOKOSSOU

Comité de rédaction :

Emmanuel LOKOSSOU, Oscar MEDAH, Bertin DIARRA, Elie ASSOGBA, Pélagie TOUKO

Montage : Paulin AKLADJE



POUR LA SAUVEGARDE DE L'HÉRITAGE DE DON BOSCO EN AON



La reconfiguration des provinces salésiennes de l'Afrique de l'ouest a donné lieu à un repositionnement général. Au niveau des salésiens de Don Bosco, depuis 2022, nous avons vécu deux chapitres provinciaux dont le premier est considéré comme fondateur en ce sens qu'il a permis de poser les jalons de la Province que nous voulons bâtir.

Au niveau la Famille salésienne, l'Association de Marie Auxiliatrice et les Salésiens coopérateurs ont vécu leurs congrès fondateurs. Ce fut l'occasion de se

réorganiser en suivant la reconfiguration des provinces salésiennes d'Afrique occidentale. De ces événements fondateurs, il ressort qu'il est urgent de se réorganiser, Salésiens et Famille salésienne, pour mieux assumer notre destin et notre héritage communs à savoir la sauvegarde de notre charisme et la préservation de notre identité dans ses différentes expressions. La question vocationnelle apparaît alors comme une priorité pour tous les groupes de la Famille et en particulier pour les Salésiens de Don Bosco. Voilà pourquoi ce premier numéro du Bulletin salésien de notre province fait la part belle à la question vocationnelle.

Pour nous Salésiens de l'Afrique Occidentale Nord, la reconfiguration a laissé un héritage lourd en termes de personnel salésien. Cela se ressent dans les effectifs actuels des confrères dans les communautés. La croissance des œuvres est plus

rapide que la croissance numérique des confrères ce qui entraîne souvent une surcharge de responsabilités.

Toutefois, nous nous réjouissons des nouvelles initiatives telles que le retour des expériences systématiques d'accompagnement avec la réouverture des maisons des aspirants, les campagnes et camps vocationnels, l'ouverture de nos communautés aux expériences d'accueil des aspirants les weekends etc.

Pour espérer gagner le pari vocationnel, la pastorale des jeunes doit l'inscrire au cœur de son action. La spécificité de notre mission nous met en contact permanent avec les jeunes dans nos paroisses, dans nos centres professionnels, dans nos écoles et collèges, dans nos centres de jeunes etc. Il nous faut peut-être encore plus d'audace pour proposer la vocation. En regardant le nombre de confrères en formation initiale nous pouvons dire que l'avenir est prometteur mais en regardant le nombre d'appel à fondation nous devons reprendre les propos de Jésus, la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux.

Je remercie toute l'équipe de la Communication Sociale pour la réalisation de ce premier numéro et je l'encourage à la fidélité de sa parution selon la périodicité adoptée. ■

P. Jésus Benoît BADJI, sdb.
Provincial Afrique Occidentale Nord



RECTEUR MAJEUR



Habités par Dieu, comme Marie, nous nous considérons comme appelés et envoyés

« Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse » (Lc 1,39). Peu de mots, mais pleins de sens. Ces gestes simples et résolus révèlent la structure intérieure d'un cœur qui a laissé Dieu y prendre véritablement demeure.

Le départ de Marie n'est pas un départ comme les autres : c'est la réponse d'une vie recueillie, d'une âme qui, parce qu'elle a appris à écouter et à discerner, parvient ensuite à répondre. Marie, après avoir vécu l'expérience de l'Annonciation, ne s'attarde pas à analyser ce qui vient de lui arriver. Marie ne se referme pas sur l'intimité de son expérience,

extraordinaire et profonde, en la gardant pour elle. Au contraire, elle se laisse modeler et guider par la Parole. Et elle se met en route vers l'autre. Le cheminement de Marie est un cheminement spirituel : elle a accueilli le Verbe, et c'est désormais le Verbe qui habite en elle et qui l'oriente vers son prochain.

Celui qui aime véritablement parce qu'il se sent aimé de Dieu oublie sa propre personne et se met au service de son prochain. Marie nous enseigne que l'ouverture du cœur n'est pas une vertu accessoire, mais la manière dont l'amour de Dieu prend forme dans la vie de ceux qui croient en Lui.

Habités par Dieu, comme Marie, nous nous considérons comme appelés et envoyés. L'action de Marie s'oppose à une vision de la vie fondée sur un « moi » indisponible, replié sur lui-même. Lorsque nous décidons de n'observer le monde que depuis un point de vue restreint, nous risquons d'en arriver à la conclusion que notre opinion contient toute la vérité. C'est la tentation de toujours : réduire la réalité à ce que nous avons déjà vu, mesuré, programmé. Notre façon de penser et de voir devient la seule et unique mesure. ■

P. Fabio ATTARD, sdb.





DEUX CONGRÈS FONDATEURS pour redécouvrir les identités et réaffirmer son engagement au service des jeunes

Notre jeune province continue de jeter des bases solides pour assurer une croissance durable de l'œuvre salésienne dans cette partie de l'Afrique de l'Ouest. La Famille Salésienne s'inscrit pleinement dans cette dynamique renouvelée. En effet, à la suite du premier chapitre provincial des Salésiens de Don Bosco, l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA) et les Salésiens Coopérateurs ont, eux aussi, tenu leurs premiers Congrès provinciaux.

Du 30 août au 02 septembre 2024, s'est tenu à Rufisque (Dakar, Sénégal), le premier congrès provincial des ADMA. Placé sous le signe du renouveau et sous le thème : Identité ADMA, nouveaux défis pour ADMA AON, ce congrès a réuni 35 participants qui ont vécu des moments intenses, sur le plan spirituel,

Ce fut une rencontre riche en réflexions, en échanges et en fraternité.

L'objectif de ce congrès fut de redéfinir l'identité des ADMA dans la jeune province AON, et de redonner un nouvel élan au groupe. Il a également permis l'élection du premier Conseil provincial de l'ADMA, composé de quatre membres titulaires et de trois conseillers, pour un mandat de quatre ans. Madame Irène C. Patingvoh Mitchaï, du Bénin, en est la Responsable provinciale.

Quant au 1^{er} congrès des Salésiens et Salésiennes Coopérateurs et Coopératrices, il s'est tenu du 17 au 20 juillet 2025, au Centre Magone de Tokpota (Porto-Novo-Bénin). Le thème choisi : « Développer le sens d'appartenance à l'Association des Salésiens Coopérateurs » a orienté les réflexions des participants venus des six pays de la province.

Ce congrès a permis de recentrer l'attention sur l'identité, la mission et l'engagement des SSCC dans les réalités actuelles.

Le point culminant fut l'installation officielle du premier Conseil Provincial des Salésiens et Salésiennes Coopérateurs et Coopératrices de l'AON. Ce bureau, composé de cinq membres, est dirigé par Madame Élisabeth Ndiaye, du Sénégal. Il aura pour mission de coordonner les activités de l'association au niveau régional et d'accompagner les différents centres dans leur croissance, leur animation et leur structuration.

Ces événements sont la preuve que la Famille Salésienne est résolument engagée dans une nouvelle dynamique pour le bonheur des jeunes. ■

P. Oscar MEDAH, sdb.



La Pastorale vocationnelle en AON : DÉFIS ET PERSPECTIVES

Par essence, toute action pastorale tend vers le discernement vocationnel. Son objectif ultime est d'aider chaque croyant à découvrir le chemin concret qui lui permettra de réaliser le projet de vie auquel Dieu l'appelle. C'est dans ce sens que le Pape François rappelait, lors du premier congrès international sur la pastorale vocationnelle à Rome tenu du 1er au 03 décembre 2017, que « la pastorale vocationnelle est l'âme de l'évangélisation ainsi que toutes les pastorales de l'Église ».

Ainsi, « Elle est comprise comme l'action constante et coordonnée de la communauté ecclésiale pour que chacun de ses membres puisse reconnaître l'appel que Dieu lui adresse et y

Elle vise à aider chacun à découvrir le chemin de la réalisation d'un projet de vie selon la volonté de Dieu et les besoins du monde d'aujourd'hui.

En répondant, chacun reconnaîtra le service ou le ministère qu'il rendra dans la communauté »¹.

C'est là un véritable chemin de foi et une porte ouverte à la rencontre personnelle avec le Christ.

Par ailleurs, on ne saurait parler de la pastorale vocationnelle sans parler de la pastorale des jeunes, car cette dernière en constitue un véritable « humus ». Autrement dit, la pastorale des jeunes et la pastorale vocationnelle doivent avancer main dans la main.

En effet, la pastorale vocationnelle naît et se déploie au cœur de la pastorale des jeunes.



¹ Cf. Document final du Deuxième congrès continental latino-américain sur les vocations, 2011, 78 à 80.

Quant à la pastorale des jeunes, pour être dynamique, complète, efficace et vraiment formatrice, elle doit intégrer pleinement la dimension vocationnelle. Cela signifie que la dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes n'est pas quelque chose que l'on doit proposer seulement à la fin de tout le processus ou à un groupe particulièrement sensible à un appel, à une vocation spécifique ; mais elle doit être une proposition constante tout au long du processus d'évangélisation et d'éducation dans la foi des adolescents et des jeunes.

Dans le contexte de la Province AON, la question vocationnelle demeure un défi majeur. Elle doit se mettre en mouvement, élargir ses horizons et se mesurer non pas aux limites des calculs humains ou à la peur de

se tromper, mais à la générosité du cœur miséricordieux de Dieu. Il ne peut y avoir une semence fructueuse de vocations si nous restons enfermés dans « le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi" », sans oser « être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de nos propres communautés »². Pour y parvenir, il est essentiel d'offrir une proposition vocationnelle adaptée aux jeunes d'aujourd'hui en renouvelant nos stratégies et nos approches.

De plus, il nous faut prier, comme le maître nous y invite, car si la vocation est un don de Dieu, l'appel et la réponse ne peuvent mûrir que dans la prière. « Priez donc le maître de la moisson afin qu'il envoie des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38).

Il faut aussi avoir le courage d'oser redire aujourd'hui à un jeune : « Viens et suis-moi ». Nous devons sortir de nos rigidités qui nous empêchent de transmettre la joie de l'Évangile, dépasser les formules toutes faites souvent anachroniques et éviter les schémas figés qui enferment la vie des personnes.

L'Église a la mission de « s'occuper de la naissance, du discernement et de l'accompagnement des vocations, en particulier des vocations au sacerdoce »³.

En accueillant la parole du Christ qui invite tous ses disciples à prier le Maître afin qu'il envoie des ouvriers à sa moisson (cf. Mt 9,38 ; Lc 10,2), elle prête une attention particulière aux vocations à la vie consacrée et au presbytérat.

« C'est pourquoi il est nécessaire que soient constitués et développés dans chaque diocèse, région et pays, des Services des vocations »⁴ qui, « en collaboration avec l'Œuvre pontificale pour les vocations sacerdotales, sont appelés à encourager et à orienter toute la pastorale vocationnelle »⁵, « en lui fournissant les outils nécessaires »⁶. ■

*P. Donald G.S.
GANDONOU, sdb.*



² Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 33.

³ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis*, n° 34 : AAS 84 (1992), 713.

⁴ Cf. Congrégation pour l'Éducation Catholique – Œuvre Pontificale pour les Vocations Sacerdotales, Orientations pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal (25 mars 2012), n° 13.

⁵ Cf. Œuvre Pontificale pour les Vocations Sacerdotales, *Développements de la pastorale vocationnelle dans les Églises particulières* (6 janvier 1992) ;

Orientations pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal.

⁶ Cf. *Optatum totius*, n° 2 : AAS 58 (1966), 714-715 ; CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II,

Décret sur le ministère et la vie des prêtres *Presbyterorum ordinis*

(7 décembre 1965), n° 11 : AAS 58 (1966), 1008-1009 ; Décret sur le renouveau de la vie religieuse

Perfectae caritatis (28 octobre 1965), n° 24 : AAS 58 (1966),

711-712 ; Décret sur la mission pastorale des évêques dans l'Église *Christus Dominus* (28 octobre

PAROLE D'AFRIQUE

L'initiation africaine comme expérience de construction de la personne humaine :

LE MODÈLE MANDENG

Si l'objectif fondamental de l'initiation en Afrique est de produire un individu responsable et équilibré, notre intention est de savoir comment la communauté mandeng, qui associe deux peuples de l'Afrique de l'Ouest (Bambara et Malinké), a compris et mis en œuvre cet impératif. Le modèle mandeng a le mérite de donner lieu à une chaîne initiatique assez complète, présentant une profonde similitude, à bien des égards, avec plusieurs expériences initiatiques d'Afrique noire, notamment celles : « des Joola, des Sara, des Douala (Gondo), des Kongo (Kimpasi), des Fang (MBuiti), des Sénoufo (Poro), des Vili (Tchikoumbi) ; ou encore la trilogie initiatique (Khomba, Tshikanda, Domba) des peuples du Sud-Est africain : Sotho, Swazi, Tsonga, Zulu, Xhosa, etc. » (Kaya 2008, 74).

Dans la culture mandeng, les institutions initiatiques reçoivent le nom symbolique de Joo (Joow au pluriel). Chaque Joo représente non seulement un aspect de l'homme, mais se situe à une phase spécifique de son développement physique et psychologique.

Ces joow sont au nombre de six : Ndomo, Komo, Nama, Kono, Cywara et Koré. Cet ordre correspond aux diverses étapes de l'initiation que tout Mandeng doit expérimenter pour se réaliser totalement. Nous présentons de façon synthétique cette chaîne initiatique en nous référant au texte de Mamadou Balla Traoré qui a consacré une thèse de doctorat à cette thématique (Traoré 1980, 179) :

a) Le NDOMO, considéré comme le premier âge de l'homme, ce Joo est une institution pré-initiatique qui se propose de réveiller la conscience des enfants non-circocis (bilakoro) en vue de leur ouvrir la route, la voie (sira) qui mène au savoir (doni-ya).

b) Le KOMO, littéralement veut dire "pêche des choses concrètes et abstraites", est pour ainsi dire l'âge de la raison. On y accède après avoir accompli l'acte de différenciation et de confirmation qu'est la circoncision. L'organisation tout entière de ce Joo est structurée autour d'une notion clé : « L'homme-verbe, l'homme-savoir ».

Son enseignement tend à élargir la prise de conscience de soi-même (Ndomo) en l'étendant à la connaissance des « choses concrètes et abstraites » qui constituent ce que les Mandeng nomment doni-ya, la connaissance.

c) Le NAMA vise à instruire l'initié aux relations créatrices de vie. Son enseignement porte sur la complémentarité et l'opposition des différences dans le dualisme sexué. Le NAMA développe, à l'instar des autres Joow, certains thèmes du mythe de la création, en montrant que société, culture et savoir, ne peuvent résulter que des relations entre éléments marqués de masculinité et de féminité. Ce Joo, comme le KOMO, est chargé de veiller à la santé et à la prospérité de la société.

d) Le KONO, littéralement oiseau, intérieur, ventre, est un Joo qui se propose d'enseigner à l'initié les rapports dialectiques entre la pensée (miri) et le corps (fari-kolo). Il approfondit à cet effet certains aspects particuliers de la « théorie » de la personne abordés par les Joow précédents.

e) CYWARA (ou Nama-Korokun) est le Joo qui célèbre l'union du soleil et de la terre. Lié aux techniques de production des biens vivriers, le Nama-Korokun est la seule institution initiatique masculine qui admet en son sein la présence de tous : femmes et enfants.

Chargé de magnifier les vertus du travail de la terre (cy), ce Joo est associé à la graine primordiale (Fini) dont la fécondation a permis l'émergence de l'agriculture comme processus d'humanisation des hommes.

f) Le KORE est l'institution initiatique qui couronne et totalise l'intégralité des autres Joow. Cette société propose d'élever ses membres, parvenus au sommet de leur formation, au-dessus des contingences matérielles. L'enseignement dispensé par ce "Joo" a trait à la transcendance et à la divinisation de l'Homme. Son vaste programme initiatique, tout comme le caractère mystique de ses révélations, font du "Koré" la fin et l'aboutissement du savoir mandeng.

Il ressort de cette chaîne initiatique mandeng, qui vise à introduire l'Homme à ses propres mystères et à ceux de l'univers, que « la connaissance de soi (NDOMO) engendre l'investigation au sujet de la connaissance elle-même (NKOMO) et amène l'Homme en face du social (NAMA) : de là, naissent le jugement et la conscience morale (KONO). Élargissant son champ visuel, la connaissance aborde le cosmos (CYWARA) pour aboutir à la divinité (KORE) » (Traoré 1980, 231).

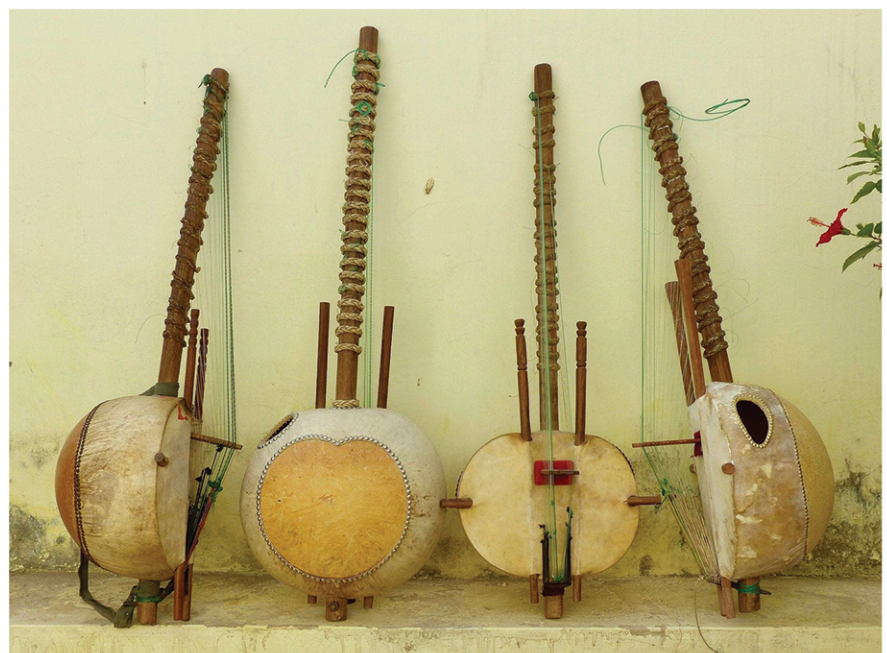
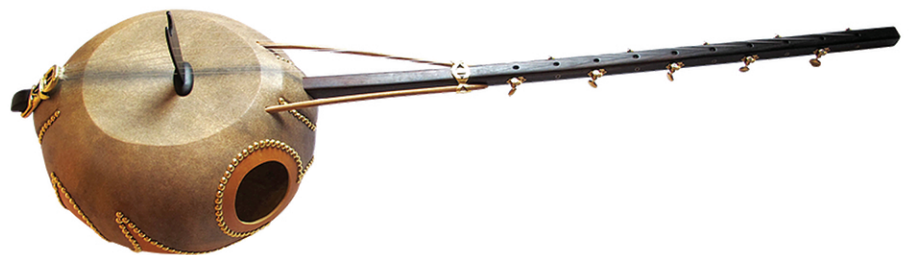
En somme, l'examen de ce modèle mandeng, nous révèle que l'Initiation africaine est une expérience qui permet à l'Homme de prendre conscience de la signification profonde de sa propre présence au monde en passant par la connaissance de soi et du cosmos, puis par le développement de ses capacités mentales.

Ce qui conduit naturellement au rayonnement positif de son potentiel humain, chemin royal de sa béatification future. À défaut donc de renouer avec cette noble pratique ancestrale, il convient d'en faire un lieu de discernement pour une construction solide de notre être au monde aujourd'hui.

Il n'est point question d'un retour mécanique et nostalgique à cette pratique ancestrale aussi noble soit-elle, mais d'en faire une source d'inspiration aujourd'hui :

- Pour bâtir des sociétés africaines authentiques où l'homme africain est capable de s'ouvrir à lui-même et au monde à partir d'une vision africaine ;
- Pour élaborer des systèmes éducatifs qui répondent aux besoins de l'homme et du contexte africain ;
- Pour élaborer des plans de formation à la vie religieuse et sacerdotale selon une approche africaine. ■

P. Iranou B. Diarra, sdb.



TEMOIGNAGE



Cela fait 30 ans déjà que Monsieur François-Xavier Fagla et son épouse Madame Hounsou Esther, épouse Fagla sont en couple. Mais c'est à la date du 9 novembre 2002, qu'ils ont décidé de faire leur mariage religieux à la chapelle du centre pastoral Guy Riobé au cours d'une messe célébrée par le curé de la paroisse Marie Auxiliatrice, le père Vicente Ferri. Pour la circonstance, le couple a fait l'option de vivre ce sacrement avec un cercle très restreint d'amis et de parents, « ...que c'était beau, une cérémonie très simple et sobre », s'exclama Monsieur François-Xavier.

L'histoire d'amour entre François Xavier et Esther a commencé sur les bancs à l'université du Bénin aujourd'hui Université d'Abomey-Calavi. Les deux jeunes étudiants ont découvert qu'ils s'aimaient et cet amour s'est concrétisé par la suite par leur union conjugale. Le foyer François-Xavier et Esther a mis le Christ au cœur de son union. Par leur vie de couple chrétien,

ils ont inculqué à leurs deux enfants dont une fille une éducation chrétienne.

En effet, les deux époux se sont engagés dans un même groupe ; il s'agit du groupe des lecteurs. Leur entrée dans ce groupe est l'œuvre discrète de Esther, comme en témoigne l'époux : « Après le mariage, et voulant restructurer le groupe liturgique sur la paroisse, le père curé Vicente l'a sollicitée à en être membre et puis après elle m'a amené à intégrer le groupe des lecteurs ». Esther a une dévotion exceptionnelle pour la Vierge Marie. Aujourd'hui, son époux reconnaît que c'est grâce à elle qu'il a aussi une dévotion mariale. L'appel reçu par François-Xavier en tant que salésien coopérateur l'a davantage aidé à s'investir dans l'éducation de ses enfants et dans sa vie de couple. La spiritualité salésienne est pour lui un grand atout aussi dans l'accompagnement des jeunes qui viennent à lui.

D'ailleurs, il est aisé de constater que sur sa paroisse, les jeunes n'hésitent pas à se confier à lui pour prendre de précieux conseils pour bâtir leur avenir.

Dans la vie de couple, on vit aussi bien des moments de joie que de peines. Pour le couple Fagla, tous les moments sont des temps de grâce. Quand ces moments de peine surviennent, voici la solution du couple François Xavier et Esther : « ... On trouve toujours un terrain d'entente sans faire intervenir quelqu'un ». Leur dévotion à la Vierge Marie en est certainement pour quelque chose.

Un des souvenirs qui a marqué le couple, c'est la naissance de leur fille : « je me suis senti responsable et je suis fier d'être papa », dixit l'époux. Pour les jeunes qui souhaitent faire cette même expérience de la vie de couple, François-Xavier Fagla conseille : « je voudrais seulement leur dire que vivre en couple c'est se faire confiance, c'est dialoguer matin, midi et soir, c'est se respecter mutuellement, c'est se confier à Dieu par Marie notre mère ; les problèmes du couple sont des problèmes du couple et non des amis, des parents et autres... » ■

M. Mathieu ADJANOU,
Salésien coopérateur.



LA PASTORALE VOCATIONNELLE EN AON : *défis et perspectives*

« **J**e ne ressens plus la joie de participer aux professions de nos jeunes confrères ces dernières années. Il m'arrive même de penser que, si à la place de notre formule de profession on leur présentait une formule d'une autre famille religieuse, ils la liraient avec le même enthousiasme malgré le fait d'avoir fait le noviciat salésien ». Nous avons reçu ces propos d'un confrère ayant une expérience certaine dans la vie salésienne, comme un grand cri de cœur. Cette affirmation, avec des teintes de déception manifeste, a transpercé notre cœur tel un poignard. Mais après un recul, nous avons pensé qu'il faut plutôt considérer ces propos comme une interpellation sérieuse qui pourra nous

conduire à une véritable analyse de notre pastorale vocationnelle.

En effet, avec la nouvelle configuration de notre Province, l'Esprit ouvre nos yeux sur notre capacité de collaboration avec le Seigneur. Convaincus des défis que le Seigneur nous lance devant la réalité des jeunes, nous découvrons encore plus, la pertinence de la vocation salésienne pour un nouveau réveil de notre continent. Pour cela, chercher à avoir plus de forces solides sur le terrain, semble se dessiner comme un chemin sûr que nous ouvre le Seigneur ; et il faudra qu'on y mette des moyens pour ne pas rater ce virage de l'histoire de notre Province. Dans les lignes qui suivent, nous allons exposer quelques défis et aussi nos intuitions pour mieux les surmonter.

Les défis que nous soulignons dans cette réflexion – sans aucune prétention d'être exhaustifs –, renferment en eux-mêmes, dans une certaine mesure, les horizons vers lesquels il faudra naviguer pour parvenir à une pastorale vocationnelle capable de produire des fruits qu'on attend d'elle.

Nous avons commencé notre réflexion par une interpellation qui semble pointer du doigt un défi sérieux de la pastorale vocationnelle, qui est celui de **l'identité ou l'originalité de notre vocation salésienne**. Nous pourrions bien parler d'un **défi charismatique**. Il semble avoir sa source dans le fait que plusieurs de nos candidats n'ont pas grandi dans l'ambiance salésienne,



et par conséquent n'ont pas suffisamment bu à la source salésienne avant de frapper à la porte de la Congrégation. Les expériences pastorales et charismatiques au cours du cheminement n'ont pas pu combler ce fossé, même chez certains qui proviennent de maisons salésiennes ; surtout quand lesdites expériences sont confrontées à une forme de résistance des candidats devant certaines exigences de la mission. Ces éléments ne sont pas de nature à garantir un vécu serein de la vie religieuse salésienne.

Le défi de la consistance numérique. Un regard panoramique sur les professions des dernières années peut laisser penser à un grand nombre de nouveaux confrères chaque année. Mais la réalité nous laisse devant le fait que nous n'avons pas un novice par an et par pays de la Province.

L'illusion du nombre de professions chaque année nous conduit alors, vers le défi d'une relative faiblesse de la pastorale vocationnelle. Cette dernière malgré les efforts des diverses équipes chargées de la booster, tarde à décoller dans certaines de nos communautés.

Le nombre réduit des confrères dans les communautés fait que la pastorale vocationnelle repose pratiquement sur un confrère. Elle n'apparaît pas comme une priorité, ni un engagement communautaire et moins encore de la communauté éducative et pastorale.

BICENTENAIRE DE DON BOSCO

Il y a un peu plus de deux cent ans naissait, près de Turin, saint Jean Bosco (1815-1888), nommé « Père et maître de la jeunesse » par Jean-Paul II, et fondateur de la congrégation des Salésiens de Don Bosco.

« Sans confiance, pas d'éducation possible ». Depuis son ordination en 1841, jusqu'à sa mort, en 1888, ce prêtre italien ne cessa d'œuvrer pour les jeunes, « ses jeunes » disait-il. Don Bosco avait la conviction que la mission éducative doit être faite de présence, de joie et de bienveillance. Il prônait le principe de « prévention » (par opposition à « répression »), encore d'une très grande pertinence aujourd'hui.



La formation humaine et chrétienne

La formation humaine et chrétienne. Ce défi pourrait bien constituer le tout premier car se situant dans un cadre plus ou moins global et ne se réduisant pas au contexte salésien. Il est aussi la résultante de nos sociétés actuelles. Sans aucune prétention de jeter un regard pessimiste sur la société d'aujourd'hui et ses modèles éducatifs en général, nous constatons simplement que certains processus éducatifs et aussi catéchuméniaux ont de la peine à prendre racine dans la vie des jeunes. Cette réalité ralentit aussi la capacité d'adoption et d'acceptation de certaines exigences liées à la vie en commun, au sacrifice, ou au don de soi pour le bonheur des autres.

Devant ces réalités qui nous interpellent, vers quels horizons devrions-nous naviguer ? L'idéal serait de faire une analyse globale de la réalité de chaque œuvre pour découvrir les forces et les opportunités qu'elle devra exploiter pour éveiller, nourrir et accompagner les jeunes dans la découverte du sens à donner à leur vie.

Le premier horizon serait celui d'un regard optimiste sur la base de notre vision chrétienne de l'histoire. Cette vision est indéniablement une vision de foi qu'il faudra cultiver devant les défis de notre pastorale vocationnelle. Notre Congrégation a été voulue par Dieu pour le salut de ses enfants ; et pour ce faire, il compte aussi sur nous.





Cette vision positive de l'histoire exige de porter un nouveau regard sur le monde et d'assumer qu'une nouvelle réalité est en train de naître. Cette nouvelle réalité nous demande de rebattre les cartes afin de créer une véritable culture vocationnelle.

De cette conviction découle la perspective de communautés riches en valeurs humaines, chrétiennes et charismatiques. Nous restons convaincus qu'une vie fraternelle de qualité, avec des confrères passionnés et assidus dans la prière ; et surtout celle pour les vocations, demeure la première campagne vocationnelle.

Les communautés capables de créer des climats sécurisants et épanouissants pour les confrères et aussi pour les destinataires donneront envie de mieux découvrir leur richesse. Lesdits climats, qui révèlent leur origine en Dieu qui appelle, consacre et envoie en mission, devraient se ressentir aussi dans les différents secteurs dans lesquels notre mission est déployée ; et constituer par ricochet un bon appât pour que les jeunes s'intéressent à nos vies. Il s'agit juste de privilégier la qualité de la vie fraternelle en communauté. Ceci réduirait les occasions de frustrations de certains confrères, frustrations qui constituent de « véritables épouvantails » des vocations.



Les communautés devraient aussi favoriser des espaces de partages d'expérience de vie et de prière avec leurs destinataires surtout les jeunes. Dans cette perspective, il faudra que les communautés grandissent dans la conscience de considérer la pastorale vocationnelle comme un engagement personnel. Tout confrère doit sentir la préoccupation vocationnelle comme sienne et s'y impliquer dans toutes les étapes : semence, croissance, discernement, accompagnement. A maintes reprises, nous nous sommes demandé pourquoi assez de vocations salésiennes ne proviennent pas de nos œuvres.

La capacité de pouvoir compter sur les autres membres de la communauté éducative et pastorale dans nos œuvres. Le contexte pluriel de nos sociétés et surtout la richesse de notre charisme nous demande de compter sur toutes les forces pour l'efficacité de nos propositions éducatives et pastorales. Pour ce faire, compter sur les compétences de nos collaborateurs, nous permettra de mieux scruter nos différents contextes pour savoir comment défricher les champs de la pastorale vocationnelle. Ces membres seront d'un grand appui quand il s'agira de travailler dans l'accompagnement des familles qui sont les premières cellules qui devront faire naître et faire grandir les vocations. Les familles devraient constituer aussi des sujets de notre pastorale vocationnelle.



Il faudrait aussi envisager une meilleure manière d'accompagner nos mouvements et associations par le soin des itinéraires éducatifs de nos PEPS. En effet, nos mouvements et associations se révèlent comme de grands viviers avec un potentiel inouï pour une bonne pastorale vocationnelle. Après y avoir fait asseoir une éducation humaine et chrétienne de base, il faudra oser proposer explicitement la vocation salésienne et ne pas adopter une attitude attentiste qui serait la preuve d'une pastorale passive aux antipodes de la pastorale salésienne des jeunes. Dans ce même sens, nous devrions mieux exploiter nos secteurs pastoraux, comme nos écoles et centres de formation professionnelle,

dont la pastorale semble se limiter à l'organisation de certaines activités. Nous évoquons simplement notre présence sacramentelle au milieu de nos jeunes. Comme nous le rappelle notre Cadre de Référence, « la pastorale des vocations doit établir les conditions appropriées pour que tout jeune puisse découvrir, assumer et suivre de façon responsable sa vocation »⁷.

⁷ La Pastorale Salésienne des jeunes. Cadre de Référence, p.153.





Accompagner aussi les confrères dans les premières étapes de la formation se révèle crucial au regard des défis énumérés. Et pour cela, compter sur une équipe solide de formateurs acquis à la cause et ouverts aux nouvelles réalités et exigences de la formation s'avère plus que nécessaire. L'équation entre tendances actuelles et fondamentaux de la vie religieuse sera un

point essentiel à considérer durant l'accompagnement.

Dans un contexte où toutes les Congrégations semblent se valoir, nous devons préserver notre originalité. Ceci n'est aucune revendication de primauté sur d'autres familles religieuses, mais une simple confession de foi sur la mission dévolue par Dieu à notre Congrégation. Pour garantir notre originalité, il nous faudra revenir à nos fondamentaux de foi et de charisme ;

et chercher à les vivre dans le monde d'aujourd'hui et à les partager d'une manière enthousiaste avec nos destinataires.

Prions pour que le Maître de la moisson envoie des ouvriers à sa moisson, mais aussi pour qu'il conserve ceux qui y sont déjà ! ■

P. Didier MEBA, sdb.





Nous vivons aujourd’hui dans un monde où la vocation religieuse se raréfie, où la recherche des œuvres qui mènent à la sainteté constitue un chemin de croix au profit des œuvres mondaines.

Cette baisse de vocation constitue une préoccupation majeure pour les congrégations religieuses en général et la congrégation salésienne en particulier. Vu l’explosion démographique en Afrique, le besoin de SDB se fait davantage sentir.

Selon l’indice de développement humain de l’ONU de 2021, “de 100 millions d’habitants en 1900, la population de l’Afrique est passée à environ 275 millions dans les années 1950-1960,

puis à 640 millions en 1990 et à 1,4 milliard en 2022 soit 18 % de la population mondiale.” L’éducation des jeunes de cette population grandissante en Afrique demeure un défi indéniable pour la congrégation salésienne.

Face à cette explosion démographique en Afrique, et pour susciter plus de vocation, la pastorale vocationnelle en AON regroupant (Guinée, Mali, Sénégal, Gambie, Burkina Faso et le Bénin) aura pour défis :

⇒ Organiser inlassablement des rencontres de formation, des forums ou des journées portes ouvertes pour la sensibilisation des jeunes dans toutes les œuvres (paroisses, écoles, centres de formation, oratorio).

⇒ Aborder les thématiques liées à la vocation religieuse tout en expliquant les avantages pendant ces forums, et rencontres.

⇒ Partager les témoignages de vie religieuse avec les jeunes.

⇒ Impliquer les parents dans la sensibilisation à travers la pastorale familiale pendant la formation des couples ; les inviter à soutenir et à encourager les enfants attirés par la vocation religieuse.

⇒ Réduire le nombre de renvois des jeunes déjà en formation. ■

*Denis Tambaké CAMARA,
Conakry.*

SYSTEME PREVENTIF

PASTORALE VOCATIONNELLE ET SYSTEME PREVENTIF

Dans l'Étrenne 2008, le père Pascal CHAVEZ citait le Père DUVALLET, s'adressant aux salésiens : « Vous avez des collèges, des œuvres, des maisons, mais vous n'avez qu'un seul trésor : la pédagogie de Don Bosco [...] Gardez-la renouvelée, rajeunie, enrichie des découvertes modernes Changez tout, perdez vos maisons : qu'importe ! Mais gardez-nous, battant sous des milliers de poitrines, la façon de Don Bosco d'aimer et de sauver les gosses ».

Nous pouvons comprendre la pédagogie de Don Bosco à travers le système préventif : « Le système préventif conjugue raison, religion et affection, principes qui indisposent une vision harmonieuse de la personne douée de raison, d'affectivité et de volonté, d'ouverture à la transcendance (...) Synthèse originale d'éducation et d'évangélisation, le système préventif conduit les jeunes à devenir de « bons chrétiens, et d'honnêtes citoyens »¹. Cette pédagogie imprègne toute l'action éducative et évangélisatrice du salésien ; une action devant aboutir à une proposition vocationnelle. En quoi donc la pédagogie de Don Bosco est fondamentale pour une pastorale vocationnelle aboutie ?

Il est d'ores et déjà intéressant de constater que la pastorale vocationnelle demeure une préoccupation qui nous invite à agir avec empressement.

Le caractère préventif du système préventif nous invite aussi à anticiper sur notre mission, à travers une pastorale vocationnelle bien élaborée.

L'on dit de Don Bosco, il fut un homme de vision : il savait anticiper sur les événements. Notre jeune province AON est dans une phase de fondation et de restructuration : il est donc évident que la pastorale vocationnelle soit un défi pour elle ; car sa survie et son avenir en dépendent.

Par ailleurs, quelques éléments caractéristiques du système préventif doivent imprégner cette pastorale vocationnelle.

Le contact et la proximité.

Don Bosco faisait remarquer que c'est au contact des jeunes que l'on parvient à se faire amis d'eux et à les éduquer ; leur proposant des valeurs humaines et religieuses.

« L'action éducative dépendait, dans son « système », de la vérité et de la qualité de la présence de l'éducateur à son éduqué »². Cela va sans dire que les salésiens sont invités à aller à la rencontre des jeunes à travers des campagnes vocationnelles, mais surtout en établissant des relations de proximité avec eux. C'est en étant au contact des jeunes, et en vivant un témoignage de vie remarquable que nous pourrions leur proposer la vocation salésienne.

La confiance

Don Bosco avait confiance en chaque jeune ; en ses dispositions à s'ouvrir au Transcendant et à vivre une relation particulière.

Au-delà du contexte particulier de notre province (fortement islamique), et malgré l'ère du numérique dans lequel vivent les jeunes aujourd'hui et qui semblent constituer un blocage pour une éclosion vocationnelle, le Système Préventif vient nous rappeler que nous devons avoir confiance que la vocation à la vie consacrée est encore possible. Aussi Don Bosco avait confiance en la Providence : le Seigneur est le Maître de la moisson ; à nous d'avoir confiance, tout en l'invoquant incessamment au quotidien.

Un autre élément caractéristique du système préventif est de savoir aborder le monde des jeunes. Don Bosco s'est imprégné du monde des jeunes de son temps pour leur proposer une éducation et un style. Il nous revient aussi de savoir aborder le monde des jeunes d'aujourd'hui pour les gagner à notre cause, et leur proposer la vocation à la vie consacrée salésienne. C'est là où nous pouvons admirer la créativité de Don Bosco dans son approche éducative, qui savait se réinventer et réinventer son approche des jeunes.

Pour rappel, nous avons un bel héritage reçu de Don Bosco : le système préventif. Il nous revient de savoir s'en servir pour la mission, afin de relever ce défi de la pastorale vocationnelle qui nous est commun. ■

P. Oscar MEDAH, sdb.

¹ Lignes d'orientation de la mission éducative des FMA

² Francis Desramaut, Education et pédagogie chez Don Bosco

Selon vous, quels défis pour la pastorale vocationnelle aujourd'hui, et comment mieux promouvoir la vie consacrée salésienne ?



1► Les consacrés jouent un rôle très important dans notre milieu. Ils nous aident à suivre le chemin du Seigneur. Tout en remerciant les salésiens pour ce qu'ils font, pour une pastorale vocationnelle réussie, nous voulons qu'ils s'investissent davantage dans la promotion vocationnelle salésienne. Nous nous soucions beaucoup de la relève. Il faut qu'ils forment beaucoup de jeunes pour assurer la relève.

*Victor DEMBELE,
élève en 3^{ème} année d'électricité au CFP St Jean Bosco de Sikasso.*



2► Pour une pastorale vocationnelle réussie, je suggère que les salésiens intensifient leur approche des jeunes, surtout au niveau paroissial. Car on a tendance à mettre dans la tête des enfants et jeunes que le consacré l'est d'abord pour sa propre localité.

Lucien DEMBELE, étudiant à Sikasso



3► La vocation à la vie consacrée dans mon milieu devient un sujet tabou que personne ne veut aborder à cause de la mentalité des Hommes où l'être humain pense que le seul endroit où il peut trouver son bonheur, c'est dans le sacrement du mariage. Ce qui n'est pas totalement justifié.

Pour moi, pour une pastorale vocationnelle réussie, il revient aux salésiens d'écouter avec patience, douceur, comprendre l'inquiétude des jeunes et de dialoguer. Très souvent, les jeunes ne trouvent pas de réponses à leurs inquiétudes, à leurs blessures. Le salésien doit être ouvert, avoir le sens d'accompagnement dans le discernement et l'écoute de la voix du Seigneur, l'amour du prochain et chercher à connaître le centre d'intérêt de l'autre et s'intéresser à sa vie.

*AHISSOU Gloria Centia, Lectrice jeune,
Étudiante en science juridique*



4► Pour moi, la vie consacrée a une valeur inestimable. Même en ce XXI^e siècle, elle impacte toujours notre milieu. Précisément, l'œuvre des salésiens à Bobo et leur style de vie marquent la vie de plusieurs jeunes, au point que certains cherchent à leur emboîter les pas.

Pour une pastorale vocationnelle réussie, il faudrait que les salésiens soient toujours disponibles pour écouter et dialoguer avec les jeunes afin de les orienter, qu'ils saisissent toutes les occasions de rencontre de jeunes pour parler du charisme salésien, qu'ils aient un prospectus actualisé, chaque année, qui parle du cursus de formation et qu'ils soient de plus en plus créatifs dans la mission (proposer de nouvelles activités aux enfants et aux jeunes).

*Patrice KOMKOBO,
Élève en Maintenance Industrielle au CFP Don Bosco de Bobo*

INTERVIEW

1 | **Q-** *Que pensez-vous de la situation vocationnelle en AON ?*

R- L'expression « situation vocationnelle » est trop large. Je la délimite en me référant au phénomène de l'émergence de jeunes qui manifestent des signes de vocation apostolique salésienne et à leur accompagnement. J'exprime d'abord ce que je vois.

Dans notre Province, pendant plusieurs années, c'est le Bénin qui a connu une grande croissance numérique sur le plan vocationnel. Dans ce groupe, le nombre de ceux qui s'orientent vers la vocation laïque (coadjuvateur) est très minoritaire. Toutefois, ces dernières années, l'entrée au prénoviciat de jeunes venant d'autres pays de la Province est assez notable.

Cette fécondité constitue le « gros » du nombre des confrères de la Province. On peut constater qu'une minorité de ces confrères ont une orientation vocationnelle plus cléricale et « diocésaine » qu'une identité charismatique salésienne.

À mon avis, le souci de la dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes ne devrait pas être interprété dans la seule perspective du « manque de vocations de Salésiens de Don Bosco », mais devrait être le critère d'évaluation de l'ensemble de la pastorale.

Les maisons salésiennes qui disposent d'infrastructures (foyers) et de secteurs de mission significatifs du charisme salésien pourraient accueillir entre trois et quatre postulants qui vivraient une expérience de mission et de vie communautaire, avec l'aide d'un confrère ayant pour mission leur accompagnement et leur offrant des moments d'échange avec la communauté.

L'expérience du « juvénat » qui a été faite à Tambacounda au temps du P. Jésus Benoît peut être un exemple.

2 | **Q-** *À votre avis, quelles sont les forces de pastorale vocationnelle (PV) en AON ?*

R- Il existe dans la Province une plus grande conscience de la transversalité de la pastorale des jeunes dans tous les secteurs de l'œuvre.

3 | **Q-** *Quels sont les grands défis de la pastorale vocationnelle (PV) en AON ?*

R- • Replacer la pastorale des jeunes au cœur de toute l'action éducative et évangélisatrice des œuvres.

• Intégrer davantage l'orientation vocationnelle à la vie consacrée salésienne dans la culture vocationnelle des diocèses où nous sommes présents. Offrir aux curés diocésains des outils pour l'identification des signes de vocation consacrée salésienne ainsi que des outils d'accompagnement.

• Témoigner de notre capacité à accompagner des jeunes garçons présentant des signes de vocation au-delà des frontières de notre charisme.

• Promouvoir la participation des adolescents dans les groupes et mouvements d'action catholique ainsi que dans l'animation des oratoires.





4 Q- Quels sont les grands défis de la pastorale vocationnelle (PV) en AON ?

R- • S'assurer que la dimension vocationnelle est présente dans tous les parcours éducatifs et évangélisateurs de l'œuvre.

• Garantir aux adolescents et aux jeunes de nos œuvres des conditions d'étude et de formation appropriées (politique ciblée de bourses scolaires).

• Mettre en place des champs vocationnels (trois ou quatre jeunes) associés à des activités de l'oratoire et à des activités de vacances, en leur offrant une expérience de vie communautaire entre eux qui leur permette de se connaître et de mieux nous connaître dans un quotidien de vie et de mission : prière, moments de partage, corvées de la vie quotidienne, etc.

• Chaque fois que possible, mettre en exergue la dimension vocationnelle de la vie baptismale dans les homélies, les catéchèses, les formations et les animations de groupes et de mouvements. ■

P. Xec MARQUÈS COLL, sdb.





FRÈRE JOSÉ RAMON GUINEA MURGA

Le 14 mai 2022 à 6h dans la ville de Kankan en Guinée Conakry s'éteignait un brave fils de Don Bosco : le Frère José Ramon GUINEA MURGA.

Né le 23 février 1950, le Fr José Ramon fit ses premiers vœux le 16 août 1967 et les vœux perpétuels le 9 août 1976 à Loyola. Pendant son cursus de formation, il fit une spécialisation en Électricité Industrielle. Ses premières années de mission se déroulèrent en Espagne spécifiquement à Urnieta (1976-1978), Cruces (1978-1982) et Santander (1982-1993). C'est donc en 1993, après de brefs séjours antérieurs en Afrique, que le Fr. Joséra, comme il était affectueusement nommé, se décida pour la mission sur le continent. L'aventure débuta à Cotonou par le Bénin pour se poursuivre à Sikasso au Mali, puis à Tambacounda au Sénégal et à

Ce furent de passionnantes années de travail pour ce fils de Don Bosco qui a su mettre ses dons et qualités de nature et de grâce au service des jeunes. Sportif appliqué et enseignant expérimenté, il savait comment redonner vie aux espoirs des jeunes et les préparer efficacement pour la vie socio-professionnelle.

Alain Kabou, Manager général du club de football Don Bosco de Tambacounda témoigne :

« Notre Frère, de par sa détermination et son engagement, a redonné l'espoir d'aller de l'avant à nous tous. Il a (...) mis en place une organisation très professionnelle qui a permis à Don Bosco FC de se qualifier en 16e de finale de la Coupe du Sénégal et surtout de monter en 2e division en juin 2006. (...) Nous avons parcouru ensemble les stades du Sénégal avec en bandoulière la doctrine de Saint Jean Bosco chevillée au corps ».

Patrick HINVI, Directeur de l'École Professionnelle salésienne de Cotonou renchérit : « Fort de sa passion pour le sport roi, le football, il a créé et conduit un club de foot qu'il a fait évoluer jusqu'en deuxième division au Bénin ».

Ce tact à donner espoir aux jeunes allait au-delà de la cour pour se révéler de façon éclatante en salle de cours : « Il était le bon attaquant sur le terrain de foot, le défenseur par excellence sur le terrain de basket, le meneur autour de la table de tennis de table lors des récréations mais le professeur par excellence dès que la sirène invite au retour en classe » (Patrick HINVI).

La passion pour ce qu'il enseignait, la méthode pour aider les jeunes à comprendre, la fierté à présenter les prouesses de ses élèves en électricité, tout cela traduisait la joie de ce fils de Don Bosco à transmettre aux jeunes des compétences et valeurs non seulement pour éclairer les maisons et les ruelles mais aussi les cœurs car « on ne voit pas bien qu'avec le cœur » disait Antoine de Saint-Exupéry.

Joséra, voici, le nom du missionnaire salésien qui a beaucoup donné en terres africaines où il repose marqué par l'espérance que les jeunes, à lui confiés par le Seigneur, demeurent heureux dans ce monde et dans celui à venir. ■

P. Roméo SALAMI, sdb.



Nous vivons dans une société globalisée, fortement marquée par la technologie et les progrès scientifiques. Chaque jour, de nouvelles inventions apparaissent pour améliorer la vie humaine et contribuer au développement de nos pays. Mais une question demeure essentielle : quelle sera la place de l'homme dans la société de demain ? Quelle éducation donner aux enfants et aux jeunes afin qu'ils puissent vivre une vie épanouie et devenir des acteurs responsables du développement ?

L'éducation ne peut pas se limiter à la transmission de connaissances ou de compétences techniques. Éduquer, du latin *educare*, signifie nourrir, élever, accompagner la croissance et la maturation de la personne. L'éducation a donc pour but d'aider l'enfant à devenir une personne mûre, responsable, capable de conduire sa vie dans la société.

Nous, Salésiens, sommes appelés à promouvoir cette éducation intégrale des jeunes. Rappelons que nous éduquons et évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, en cherchant à former « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens » (C 31). Cette mission se réalise à travers nos écoles, centres professionnels, oratoires, foyers et œuvres en faveur des jeunes en difficulté.

Face à la crise des valeurs que traverse notre société, notre mission éducative doit accorder une attention particulière à certaines valeurs fondamentales : l'esprit critique, la justice, le respect du droit, la vérité, l'honnêteté, le respect de la personne humaine et le goût du travail bien fait.

Il est donc important que nos écoles, centres de formation professionnelle et oratoires réfléchissent sérieusement à leur projet éducatif et pastoral :

à partir de quelle réalité accueillons-nous les jeunes ? Et vers où voulons-nous les conduire ? Cette responsabilité demande l'engagement de toute la communauté salésienne, des collaborateurs et des parents.

Comme le rappelle Reboul, « il n'y a pas d'éducation sans valeurs »¹. La société de demain en a profondément besoin. Mais une question demeure : sommes-nous nous-mêmes convaincus de ces valeurs, au point de les vivre et de les transmettre aux nouvelles générations ? ■

P. Bernard GABA-DOVI, sdb.

¹ Olivier REBOUL, *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF 1995



CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA COMMUNICATION SOCIALE

Du 1er au 7 août 2024, s'est tenue, à l'Université Pontificale Salésienne (UPS), la conférence sur la Communication Sociale, « Shaping Tomorrow » (Façonner l'avenir).

Cette conférence, organisée par le Secteur de la communication sociale et la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Pontificale Salésienne (UPS), a vu la participation de plus d'une centaine d'hommes et femmes de médias du monde salésien et des délégués provinciaux pour

la Communication Sociale et leurs collaborateurs.

La conférence a abordé des thématiques d'actualités sur plusieurs aspects telles : la culture digitale et l'intelligence artificielle ; la création de nouveaux langages et paradigmes pour l'évangélisation, spécialement à travers le digital ; la communication avec les migrants et les réfugiés ; L'Église dans le digital et l'approche aux nouvelles technologies dans la communication de l'Église ; la communication avec les nouvelles générations etc.

SYNODE SALÉSIEN DES JEUNES À TURIN :

« Le rêve qui fait rêver » C'est avec une grande joie et dans une bonne ambiance que de nombreux jeunes du monde salésien, soit plus de 250 participants, se sont rendus à Turin-Valdocco pour vivre le 1er Synode Salésien des Jeunes du 11 au 16 août 2024, à l'occasion du Bicentenaire du rêve des neuf ans de Don Bosco.

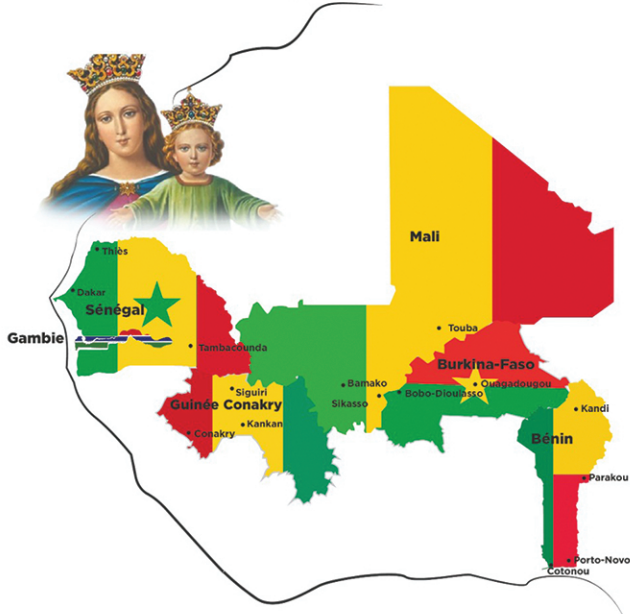
Ce Synode avait pour but principal la finalisation de « l'Instrumentum Laboris » ; et surtout donner l'occasion aux jeunes de continuer de rêver, et de croire en leurs rêves.

Ce fut un une belle expérience partagée entre jeunes et salésiens-salésiennes ; un moment de découvertes ; de ressourcement spirituel pour les jeunes et surtout de communion entre tous. ■

P. Oscar MEDAH, sdb.



A LA DECOUVERTE DE L'AON MISSION SALESIENNE A PARAKOU



Les salésiens sont arrivés à Parakou il y a plus de quarante ans. En effet, en cette année 2024, nous fêtons le quarantième anniversaire de l'érection de la Paroisse Marie Auxiliatrice, qui fut le premier secteur officiel de notre mission.

De même, le CPET (Centre Privé d'Enseignement Technique) Don Bosco fêtera bientôt ses 40 ans. Bien qu'ayant commencé petitement avec quelques jeunes artisans, aujourd'hui,

c'est le plus grand centre du Nord Bénin, avec 832 élèves et 100 apprentis. Ce secteur est situé à quelques 600 mètres de notre paroisse. Le Centre offre plusieurs filières, dont la mécanique générale, la mécanique auto, l'électricité et le génie civil. À partir de 2022, l'apprentissage a repris avec la maçonnerie, la menuiserie, la soudure, la mécanique auto et un nouveau secteur,

la Ferme Don Bosco de Tokossari à 25 Km de Parakou avec 30 apprentis et une infrastructure pour accueillir différentes formations. Le Centre Don Bosco accueille également des activités de jeunes les après-midis, notamment les clubs sportifs Basket et Hand « Bosco Star » qui jouent en catégorie Pro et qui bénéficient du soutien du Ministère des Sports.

L'école Primaire Marie Auxiliatrice a ouvert ses portes en 2018 et cette année, elle présente la première promotion aux examens du CEP (Certificat d'Étude Primaire). Elle compte 240 élèves.

L'oratorio fonctionne à la Paroisse et se conforme à l'emploi du temps et au calendrier scolaire. Ce sont donc les mercredis et samedis après-midi que les activités s'y déroulent régulièrement : elles sont combinées avec la catéchèse de la paroisse et ont des temps forts lors des festivités salésiennes ou paroissiales. Les activités de vacances connaissent une grande affluence pendant le mois d'août.

Parakou est donc une œuvre établie avec des secteurs dynamiques et en pleine expansion ; il sera question de compter avec les ressources humaines, les salésiens et laïcs qui accompagnent la croissance de nombreux jeunes et enfants de Parakou et ses environs. ■

Fr. Hernan CORDERO, sdb.





UNE INITIATIVE D'UNE ANCIENNE ELEVE DE PARAKOU

Depuis 2019, la réalisatrice béninoise, Cornelia GLÈLÈ est promotrice du FIFF Cotonou (Bénin) ; une initiative biennale dont la 4ème édition aura lieu du 03 au 07 Février 2026 a Cotonou. Signalons que Cornelia GLÈLÈ a été lectrice à la paroisse Marie Auxiliatrice de Parakou depuis son enfance jusqu'à l'obtention de son Baccalauréat. Après ses études universitaires à l'Institut Supérieur des Métiers d'Audiovisuel (ISMA) de Cotonou, elle crée le Blog ECRANBENIN, dédié au cinéma africain, qui s'est rapidement transformé en Association ECRANBENIN.



Cornelia Laurence GLÈLÈ
Journaliste, réalisatrice, blogueuse et militante féministe béninoise

Le FIFF Cotonou, organisé par ladite association, a pour objectif de promouvoir des films réalisés par des femmes sur les sujets de leur choix afin de mieux comprendre l'évolution de la situation des réalisatrices et de leur cinéma dans chaque pays représenté .

Il s'agit d'une entreprise qui vient rehausser, en général, le niveau du cinéma au Bénin et sur le Continent, et plus particulièrement celui du cinéma féminin. Loin d'être un projet promouvant un simple féminisme, il faut reconnaître que le FIFF contribue à briser certaines barrières socioculturelles qui freinent l'évolution des femmes dans le secteur du septième art. ■

P. Emmanuel LOKOSSOU, sdb.



CHRONIQUE - DERNIERE NOUVELLE - DERNIERE PHOTO



2^{ème} CHAPITRE PROVINCIAL AON : PASSION ET CONSECRATION

Le 2^{ème} Chapitre Provincial des Salésiens d'Afrique Occidentale Nord (AON) s'est tenu du 4 au 8 juin 2024 à Cotonou, au Bénin, autour du thème : « Passionnés pour Jésus-Christ, consacrés aux jeunes », pour un vécu authentique et prophétique de la vocation salésienne en AON.

Durant cinq jours, les 35 capitulaires venus des six pays de la Province ont étudié plusieurs documents importants pour la mission salésienne, notamment le code de protection des mineurs et

des personnes vulnérables, le plan d'animation vocationnelle et le plan d'animation missionnaire.

REPENSER LE MOUVEMENT SALÉSIEN DES JEUNES (MSJ) EN AON

Dans le cadre de l'année pastorale 2025-2026, la première Assemblée FocusPJ sur le thème « Repenser le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) » s'est tenue le 20 février 2026 avec les coordinateurs locaux et nationaux, les responsables de l'OCDJ ainsi que des jeunes leaders du MSJ.

Ouverte par le Père Joseph BASSON, Délégué provincial pour la Pastorale des Jeunes, la rencontre a réuni vingt-trois participants dans un esprit de fraternité, de réflexion et de dialogue autour des défis et perspectives du mouvement en AON.

Les échanges, nourris par les contributions des communautés salésiennes, des FMA-AFO et des jeunes du MSJ, ont permis d'identifier des pistes concrètes pour redynamiser le mouvement et renforcer son impact au niveau local.

RELANCE DU MSJ À TOUBA : DES JEUNES ENGAGÉS POUR L'AVENIR

Le samedi 7 mars 2026, le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) a officiellement repris ses activités à Touba, au Mali, grâce à l'engagement conjoint des communautés des Salésiens de Don Bosco (SDB) et des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA). Cette relance a rassemblé 32 jeunes venus de Touba et d'autres localités, dans une ambiance de fraternité et de formation.

Au cours de cette journée, les participants ont redécouvert l'identité et la mission du MSJ à travers des moments de partage et de réflexion sur la spiritualité salésienne. La présentation de l'étréne du Recteur Majeur a également permis de nourrir leur engagement et de renforcer leur appartenance à la famille salésienne. ■

P. Emmanuel LOKOSSOU, sdb.



Marie Auxiliatrice
des chrétiens,
Priez pour nous.



Afrique Occidentale Nord
Province Salésienne
"Notre Dame de la Paix"